

P. Bienvenu nous apprendront peut-être ce détail. Le bon Dieu l'appela à la vie religieuse au moment où il était aumônier de sourds-muets dans le diocèse d'Autun. Poète à ses heures, le P. Bienvenu a composé plusieurs petites pièces de valeur, *le Crucifix*, *Pour une orange*, *l'Épouse de Jésus*, etc. Il se plaignait quelque fois que les libraires les aient rééditées et mises en vente sans sa permission. La dernière de ses œuvres a été la composition de *Mon Épitaphe*. Elle date de novembre dernier :

Hier, j'étais comme toi, plein de force et de vie,  
Aujourd'hui, je suis mort, au nombre des aïeux.  
Demain sera ton tour, songes-y, je t'en prie :  
Éternité, toujours ou l'enfer ou les cieux.

U.

### M. Riou, curé de Saint-Léger-des-Bois

Au matin du jour de l'Ascension, la veille de sa fête, mourait presque subitement M. l'abbé Urbain Riou, curé depuis trente-trois ans de la paroisse de Saint-Léger-des-Bois. Quand un soldat meurt en accomplissant son devoir, on prononce cet éloge sur sa tombe : « mort en service commandé », ce qui équivaut à dire : « mort au champ d'honneur ». Le prêtre a plus d'un trait de ressemblance avec le soldat, et ce même éloge s'adresse en toute vérité au vénérable curé de Saint-Léger, mort en accomplissant son devoir, mort au champ d'honneur.

La veille encore, sans tenir compte d'une fatigue excessive, il s'était acquitté, avec sa scrupuleuse exactitude ordinaire, de toutes les charges de son ministère pastoral, faisant même, ce jour-là, le catéchisme aux petits enfants qui étaient d'ailleurs les privilégiés de son troupeau. Peu de temps après, la mort le frappait. Le bon Dieu avait sans doute jugé que l'heure de la récompense était arrivée pour son bon et fidèle serviteur.

La vie de M. l'abbé Riou fut toujours humble comme lui-même. Aucun événement remarquable n'y est à signaler. Ce que l'on peut dire de lui, c'est qu'il aimait beaucoup sa paroisse, et que sa paroisse l'aimait beaucoup. Sa réputation ne s'étendait guère en dehors de là. Pourtant il avait un certain talent un peu original qui le faisait connaître au loin. Sur un signe de sa baguette de coudrier, devenue magique dans ses mains, il découvrait les sources, en mesurait la profondeur, en déterminait le courant, si bien que sur ses indications l'on pouvait creuser la terre presque en toute certitude. — Puisse-t-il léguer ce don à son successeur !

Tous les prêtres du canton ainsi que ceux du voisinage sont venus rendre les derniers devoirs à leur vénéré confrère. M. le Curé-Doyen de Saint-Georges-sur-Loire prononça l'oraison funèbre qui émut profondément toute l'assistance, car il reproduisait en des termes délicats et vrais la physionomie du bon curé de Saint-Léger. Nous allons en citer quelques extraits :

« Avant de nous séparer de ce vénérable vieillard, voyons ce qui le caractérisait, ce qui a gravé, dans tous les cœurs, une impression, un souvenir qui ne s'effacera pas d'ici longtemps.